



Il était une fois...

Le Bulletin de l'association Lire et faire lire adressé à ses bénévoles

1er trimestre / année scolaire 2004/2005

Numéro 13



© Julie Walk

Edito

Lire et faire lire est entré dans une période de maturité. Aujourd'hui, le travail accompli fait de notre association un acteur essentiel dans le domaine de la lecture et du lien entre les générations, reconnu par tous.

Cette reconnaissance, c'est grâce à vous, nos bénévoles, que nous l'avons acquise, par votre formidable travail sur le terrain. Chaque semaine, vous êtes près de 10 000 à offrir votre temps aux enfants.

A ce stade de notre action, nous avons choisi de faire désormais appel au don. Diversifier nos financements, c'est la garantie de notre indépendance et la possibilité de développer notre présence.

En nous appuyant, à terme, de façon équilibrée sur les mécènes, les subventions et les dons, nous pourrions donner toute sa mesure à notre projet.

Pascal Guénée
Président

Sommaire

- **Actions et Partenariats** p.2
France Loisirs, Essilor, Optic 2000, Lire et Astérix
Grande cause nationale, Lire et faire lire au Québec,
les Aînés ruraux
- **Pour la lecture à haute voix** p.4
Extrait de *Comme un Roman* de Daniel Pennac
- **Dossier littérature jeunesse** p.5
Les tendances de la rentrée 2004 et notre sélection
- **La vie de l'association** p.8
Bilan national 2004-2005
Lire et faire lire lance un appel aux donateurs
- **Les départements se mobilisent** p.12
Paris, Val-de-Marne, Ain, Manche, Var
- **La parole aux lecteurs** p.14
Témoignages de Marie-Geneviève Guignard et Véronique Proffitt
Coup de coeur de Micheline Quétyard : *Maman m'a dit que...*
Mots d'enfants
Agenda
- **Erik Orsenna soutient Lire et faire lire** p.16



soutient Lire et faire lire

Actions et Partenariats

Des séances de lecture au forum Essilor de Lille



© Essilor

Optic 2000

Depuis 2003, Essilor et Optic 2000 se sont engagés aux côtés de Lire et faire lire pour soutenir son action en offrant 2 euros pour la vente d'une paire de verres Essilor Airwear junior et en diffusant les informations dans le réseau des 975 magasins d'optique. Pour développer ce partenariat, Essilor et Optic 2000 organisent dès novembre, des rencontres autour de la lecture dans plusieurs villes.

Lundi 8 novembre sur le thème « Vision et plaisir de la lecture », la première de ces rencontres se déroule à Dijon avec Olivier Padieu, opticien du réseau, Michèle Bayar, écrivain membre

Dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la culture, Essilor, numéro 1 mondial des verres optiques, partenaire de l'Association Lire et Faire Lire depuis Septembre 2003, a organisé un Forum scientifique sur les sciences de la vision qui a réuni, pendant 3 jours, des chercheurs, des professionnels de la vision et des artistes.

A cette occasion, un atelier de lecture dans un espace Lire et Faire a été animé par les bénévoles du département du Nord. Ils ont réservé un accueil chaleureux aux enfants venus nombreux écouter leurs aînés.

Essilor tient à remercier toute l'équipe de Lire et Faire Lire du Nord qui s'est mobilisée pour offrir aux enfants des moments de lecture plaisir.

Des rencontres autour de la lecture

du comité de soutien Lire et faire lire et les coordinateurs Ligue de l'enseignement et UDAF de la Côte d'Or.

Après une conférence sur les mécanismes de l'œil au cours de la lecture, un cocktail réunit des lecteurs bénévoles qui témoignent de leur engagement auprès de journalistes, représentants des institutions locales et retraités, ces derniers pouvant faire acte de candidature. Une initiative qui devrait se reproduire dans de nombreuses villes et permettre à Lire et faire lire de mieux se faire connaître auprès de l'ensemble de ses partenaires locaux.

Le soutien d'Uderzo et du magazine Lire

Astérix est né il y a tout juste quarante-cinq ans, parce que deux énergumènes tâchaient de remplir les colonnes d'un nouvel hebdomadaire bientôt baptisé Pilote (« Mâtin, quel journal! »). Deux irréguliers qui sont avant tout des écrivains de génie. Des écrivains? Oui, justement. L'un écrit avec des mots, l'autre avec son pinceau. René Goscinny et Albert Uderzo ont inventé un style, un langage et un code.

C'est pour cela que Lire, le magazine des livres et des écrivains, a décidé de leur rendre enfin l'hommage qu'ils méritent dans un Hors Série exceptionnel pour lequel Albert Uderzo a créé et dessiné une histoire complète et inédite d'Astérix, mais aussi exhumé ses archives secrètes : dessins, crayonnés, mises en couleurs. Vous allez découvrir toute la splendeur de la bande dessinée la plus populaire de tous les temps.



Et tout cela dans le but d'aider les jeunes et de les intéresser à la lecture : pour chaque exemplaire vendu (en kiosque en octobre-novembre 2004), 1 euro sera reversé à Lire et Faire Lire qu'Albert Uderzo et le magazine Lire sont heureux et fiers de soutenir.

François Busnel,
rédacteur-en-chef du magazine Lire



France Loisirs mobilise son réseau

Le groupe France Loisirs, engagé auprès de Lire et faire lire depuis septembre 2003, lance cet automne une vaste campagne de recrutement de bénévoles, en s'appuyant sur son réseau implanté dans toute la France. Dans l'ensemble des boutiques France Loisirs, des affiches informent les clients et

des plaquettes sont disponibles. Dans le magasin France Loisirs de Bourges, le partenariat a déjà fait ses preuves. La boutique a notamment participé à l'animation « L'Arbre à Livres » à la fin du mois de septembre. Selon Sophie Ferrari, responsable de la boutique de Bourges, « beaucoup de clients ont donné

des livres pour l'association ». La responsable confie également que les clients réagissent positivement aux affiches et s'intéressent par ce biais à l'association. En outre, dans le nouveau catalogue France Loisirs de l'automne, une page est consacrée à la présentation de l'association.

Mobilisation fraternelle pour la Grande Cause Nationale

Lire et faire lire a obtenu cette année le label Grande Cause Nationale pour l'organisation de « Lectures fraternelles » dans le cadre de la Journée de la Fraternité, qui a eu lieu le mardi 25 mai 2004.

Le Président de la République et le Premier Ministre choisissent chaque année comme Grande cause nationale une cause d'intérêt général soutenue par une association ou un collectif de personnes et d'organismes reconnus et impliqués dans le domaine concerné.

Le collectif porteur de la Grande cause a pour mission de développer une campagne d'actions et de communication destinée à mobiliser le plus grand nombre de citoyens autour de cette cause.

Le choix pour 2004 s'est porté sur la « fraternité ».

Lors de la Journée de la Fraternité, les bénévoles de Lire et faire lire ont proposé aux



Au jardin du Luxembourg, les séances de lecture sous le soleil ont connu un franc succès

© Julie Walk

enfants des lectures choisies sur ce thème. Les Alpes-de-Haute-Provence, l'Eure, le Finistère, la Haute-Garonne, Paris, la Seine-Maritime, les Yvelines, le Tarn, le Val-de-Marne et la Vienne ont été les premiers départements à participer à cette action.

Autre action Grande Cause Nationale, le 26 août dernier, lors de la date d'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Tous les

maires de France et leurs partenaires associatifs ont été invités à organiser des « Pique-nique intergénération » pour les enfants présents dans leur commune, en particulier pour ceux qui ne partent pas en vacances. À Paris, ce pique-nique a eu lieu dans le jardin du Luxembourg en partenariat avec le Sénat avec la participation des bénévoles de Lire et faire lire.

Julie Walk

Québec : un bon départ

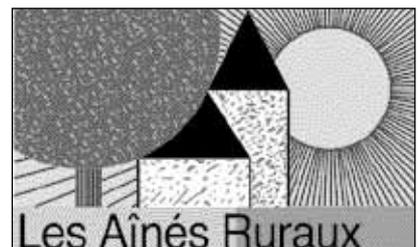


Le Québec s'ouvre aux séances de lecture Lire et faire lire

Après les résultats très positifs des projets-pilotes réalisés dans différentes régions de la province, le programme Lire et faire lire débute officiellement cet automne au Québec. Le succès devrait être au rendez-vous. Le bureau national de Lire et faire lire Québec, présidé par Manon Bourbeau, directrice générale de Parents-secours du Québec, assume directement la coordi-

nation avec les associations locales des régions du Québec. Lire et faire lire est soutenu financièrement par diverses subventions du gouvernement québécois, les ministères de la Santé et des services sociaux, de l'Éducation et de la Culture et des Communications, ainsi que par le Secrétariat aux aînés.

Contact: Annie Proulx
<http://www.lireetfairelire.qc.ca>



Les Aînés Ruraux
partenaires actifs
de Lire et faire lire

L'association des Aînés Ruraux et Lire et faire lire ont décidé d'agir en partenariat. Les actions mises en place par les Aînés ruraux visent à animer les communes rurales, de développer la solidarité et les relations entre les générations.

Première association française de retraités et personnes âgées avec 75 000 adhérents répartis dans plus de 10 000 clubs et dans 83 fédérations départementales, les Aînés Ruraux sont appelés à devenir des lecteurs bénévoles. Bienvenue parmi nous!

Pour la lecture à haute voix

«Le droit de lire à haute voix»

de Daniel Pennac

Je lui demande : On te lisait des histoires à voix haute quand tu étais petite ?

Elle me répond :

-Jamais. Mon père était souvent en déplacement et Madame mère beaucoup trop occupée.

Je lui demande :

-Alors, d'où te vient ce goût pour la lecture à haute voix ?

Elle me répond :

-De l'école.

Heureux d'entendre quelqu'un reconnaître un mérite à l'école, je m'exclame, tout joyeux :

-Ah ! Tu vois !

Elle me dit :

-Pas du tout. L'école nous interdisait la lecture à haute voix. Lecture silencieuse, c'était déjà le credo à l'époque. Direct de l'œil au cerveau. Transcription instantanée. Rapidité, efficacité. Avec un test de compréhension toutes les dix lignes. La religion de l'analyse et du commentaire, dès le départ ! La plupart des gosses crevaient de trouille, et ce n'était que le début ! Toutes mes réponses à moi étaient justes, si tu veux savoir, mais rentrée à la maison, je relisais tout à voix haute.

-Pourquoi ?

-Pour l'émerveillement. Les mots prononcés se mettaient à exister hors de moi, ils vivaient vraiment. Et puis, il me semblait que c'était un acte d'amour. Que c'était l'amour même. J'ai toujours eu l'impression que l'amour du livre passe par l'amour tout court. Je couchais mes poupées dans mon lit, à ma place, et je leur faisais la lecture. Il m'arrivait de m'endormir à leurs pieds, sur le tapis.

Je l'écoute... je l'écoute, et il me semble entendre Dylan Thomas, saoul comme le désespoir, lisant ses poèmes de sa voix de cathédrale...

Je l'écoute et il me semble voir Dickens le vieux, Dickens osseux et pâle, tout près de la mort, monter sur scène... son grand public d'illettrés soudain pétrifiés, silencieux au point qu'on entend le livre s'ouvrir... Oliver Twist... la mort de Nancy... c'est la mort de Nancy qu'il va nous lire !...

Je l'écoute et j'entends Kafka rire aux larmes en lisant la Métamorphose à Max Brod qui n'est pas sûr de suivre... et je vois la petite Mary Shelley offrir de grandes tranches de son Frankenstein à Percy et aux copains médusés...

Je l'écoute, et apparaît Martin du Gard lisant à Gide ses Thibault... mais Gide ne semble pas l'entendre... ils sont assis au bord d'une rivière... Martin du Gard lit, mais le regard de Gide est ailleurs... les yeux de Gide ont filé tout là-bas, où deux adolescents plongent... une perfection que l'eau habille de lumière... Martin du Gard est furax... mais non, il a bien lu... et Gide a tout entendu... et Gide lui dit tout le bien qu'il pense de ces pages... mais, tout de même, qu'il faudrait peut-être modifier ceci et cela par-ci et par-là...

Et Dostoïevski, qui ne se contentait pas de lire à voix haute, mais qui écrivait à haute voix... Dostoïevski, à bout de souffle, après avoir hurlé son réquisitoire contre Raskolnikov (ou Dimitri Karamasov, je ne sais plus)... Dostoïevski demandant à Anna Grigorievna, l'épouse sténographe : « Alors ? D'après toi, le verdict ? Hein ? Hein ? »

ANNA : Condamné !

Et le même Dostoïevski, après lui avoir dicté la plaidoirie de la défense... : « Alors ? Alors ? »

ANNA : Acquitté !

Oui...

Etrange disparition que celle de la lecture à voix haute. Qu'est-ce que Dostoïevski aurait pensé de ça ? Et Flaubert ? Plus le droit de se mettre les mots en bouche avant de se les fourrer dans la tête ? Plus d'oreille ? Plus de musique ? Plus de salive ? Plus de goût, les mots ? Et puis quoi, encore ! Est-ce que Flaubert ne se l'est pas gueulée jusqu'à s'en faire péter les tympanes, sa Bovary ? Est-ce qu'il n'est pas définitivement mieux placé que quiconque pour savoir que l'intelligence du texte passe par le son

des mots d'où fuse tout leur sens ? Est-ce qu'il ne sait pas comme personne, lui qui a tant bagarré contre la musique intempestive des syllabes, la tyrannie des cadences, que le sens, ça se prononce ? Quoi ? Des textes muets pour de purs esprits ? A moi, Rabelais ! A moi, Flaubert ! Dostoïevski ! Kafka ! Dickens, à moi ! Gigantesques brailleurs de sens, ici tout de suite ! Venez souffler dans nos livres ! Nos mots ont besoin de corps ! Nos livres ont besoin de vie !

Il est vrai que c'est confortable, le silence du texte... on n'y risque pas la mort de Dickens, emporté après une de ses harassantes lectures publiques... le texte et soi... tous ces mots muselés dans la douillette cuisine de notre intelligence... comme on se sent quelque un en ce silencieux tricotage de nos commentaires !... et puis, à juger le livre à part soi on ne court pas le risque d'être jugé par lui... c'est que dès que la voix s'en mêle, le livre en dit long sur son lecteur... le livre dit tout.

L'homme qui lit de vive voix s'expose absolument. S'il ne sait pas ce qu'il lit, il est ignorant dans ses mots, c'est une misère, et cela s'entend. S'il refuse d'habiter sa lecture, les mots restent lettres mortes, et cela se sent. S'il gorge le texte de sa présence, l'auteur se rétracte, c'est un numéro de cirque, et cela se voit. L'homme qui lit de vive voix s'expose absolument aux yeux qui l'écoutent.

S'il lit vraiment, s'il y met son savoir en maîtrisant son plaisir, si sa lecture est acte de sympathie pour l'auditoire comme pour le texte et son auteur, s'il parvient à faire entendre la nécessité d'écrire en réveillant nos plus obscurs besoins de comprendre, alors les livres s'ouvrent grand, et la foule de ceux qui se croyaient exclus de la lecture s'y engouffre derrière lui.

Extrait de
Comme un roman
© Gallimard

Les nouveautés jeunesse de la rentrée littéraire 2004

A l'occasion de la rentrée littéraire du mois de septembre, les éditeurs jeunesse ont lancé de nombreuses nouveautés. La créativité est le mot d'ordre de nouvelles collections, particulièrement dans les trois genres littéraires qui séduisent le plus les enfants, la fiction, le documentaire et l'éveil de la petite enfance. Dans ce dossier, nous vous informons sur ces genres et vous présentons une sélection d'ouvrages adaptés à de jeunes lecteurs et auditeurs.

Le foisonnement de nouveautés de cette rentrée littéraire 2004 traduit la bonne santé du secteur de l'édition jeunesse. Au second semestre 2004, 3030 nouveautés ont été publiées. Même si cela représente 145 titres de moins qu'au même moment en 2003, le marché fait preuve d'énormément de dynamisme depuis cinq ans. En 2003, le secteur représentait 9% des ventes globales de l'édition.

Les éditeurs se sont particulièrement concentrés sur les genres qui plaisent le plus aux enfants, la fiction, le documentaire et l'éveil de la petite enfance. Selon Colette Gagey, présidente du Groupe jeunesse du Syndicat national de l'Édition depuis six ans, c'est à travers ces trois genres que s'analysent les tendances de l'édition jeunesse.

La vague des héros-sorciers

La fiction tient toujours la vedette, avec 67% du marché, depuis la vague de succès initiée par la collection *Chair de Poule*, maintenue grâce au succès de *Harry Potter*, *Titeuf* ou *Tom Tom et Nana*. Le genre se décline sous diverses formes, depuis les albums illustrés pour les petits aux livres de littérature grand format, en passant par les livres au format poche.

Les séries de fiction ont le mérite de faciliter l'accès de l'enfant à la lecture en l'attachant à un personnage. Les éditeurs choisissent donc de mettre en avant un personnage ou un groupe de personnages qui vont marquer la mémoire de l'enfant, comme chez Hachette qui réédite régulièrement dans des formats plus attrayants les



© Julie Walk

célèbres séries *Fantomette* ou *le Clan des Sept*.

Depuis *Harry Potter*, qui englobe 5% du marché à lui seul, le style fantastique fait recette et les personnages de jeune sorcier se sont multipliés, comme *Zazie Sorcière* chez Hatier. Dans la nouvelle collection Tipik de Magnard Jeunesse, chaque tranche d'âge a son héros aux super pouvoirs, *Ogromino* et *Isa* pour les benjamins, le *Capitaine Nemo* pour les cadets ou *Indiana Jules* chez les juniors. Autre personnage doué de magie, la très attachante *Super Mamie*, chez Hatier. Mango édite de son côté la collection *Autres Mondes* où des récits de science-fiction invitent les jeunes à réfléchir sur le futur.

La créativité en documentaire

Le secteur du documentaire jeunesse est second, avec

19% du marché. Peu d'éditeurs sont présents sur ce créneau, qui nécessite un investissement important et de moyens spécifiques de diffusion. Huit maisons d'édition couvrent 71% du documentaire jeunesse en France. Certains éditeurs, comme Nathan et Larousse ont une offre jeunesse adossée à leur édition scolaire. Parmi les indépendants, Fleurus a été pionnier sur ce marché, par le biais des imagiers et des encyclopédies.

Même s'il connaît quelques difficultés en raison des coûts importants, le genre fait office de laboratoire des nouvelles créations. Les éditeurs lancent des collections philosophie (*Philozenfants* chez Nathan), l'écologie (*Zékolos* chez Bayard Jeunesse), la religion (*Petite histoire des religions* de Syros jeunesse). De La Martinière, novice du genre documentaire, parvient à séduire avec de très beaux

ouvrages comme *Enfants d'Ailleurs racontés aux enfants d'ici*. Les thèmes habituels du genre sont explorés dans de nouveaux formats et collections. Hachette réédite *la Vie secrète des Bêtes*, Mango présente une collection *Qui es-tu ?* sur la nature, qui fait suite au succès de la collection *Qui es-tu ?* sur les animaux.

Au niveau des encyclopédies traditionnelles, l'offre se renouvelle difficilement. Les éditeurs se doivent d'investir dans la communication, la promotion et la commercialisation. Ce sont des leviers essentiels pour imposer une nouvelle collection. Gallimard Jeunesse a le mérite de proposer des nouveautés, comme *L'encyclopedi@*, en collaboration avec le moteur de recherche sur internet Google.

Les dictionnaires spécialisés pour les filles font toujours recette. Fleurus annonce l'édition 2005 de son *Dico des filles*. *No boys!*, tout comme Plon qui propose *L'encyclo des filles*. Pocket jeunesse propose des « Guides filles » et Lito « La collec'des filles ». Les collections pour garçons devraient bientôt arriver sur le marché.

Le boom des livres matières

En éveil petite enfance, les éditeurs font preuve de beaucoup d'imagination. De nouveaux personnages ont fait leur apparition dans la majorité des maisons d'éditions.

Le secteur de la petite enfance, qui représente 15% du marché, propose également de nombreux livres originaux, des livres matières, tout en carton, spécialement conçus pour les tout-petits. 8 éditeurs se partagent 62% du marché, dont Gallimard avec la collection *Drôles de petites bêtes*, Nathan avec *Tchoupi*, Gauthier Languereau avec *Petit Lapin Blanc* et Hatier avec les aventures de *Pépin*.

Cependant, une nouveauté chasse l'autre des rayons de librairies et la pérennité légendaire du genre n'est plus au rendez-vous.

Seuls les héros et les collections longues bien installés ont des chances d'être référencés dans tous les réseaux.

Hamdam Mostafavi

Notre sélection...

Sélection réalisée par
Julie Walk et Hamdam Mostafavi

Fiction

Dans l'univers de la fiction, le choix est large, du fantastique à la découverte des autres cultures.

L'école du désert, par exemple, dans la collection Tipik, chez Magnard Jeunesse, raconte l'histoire touchante de Noura, petite fille pauvre du désert qui rêve d'aller à l'école pour devenir médecin.

Chez Syros Jeunesse, *Deux Mains pour le dire* invite aussi à la découverte de l'autre en traitant de la surdité.

Côté humour, choisissez la collection *Super-Mamie* publiées par Hatier.

A découvrir chez Pocket Jeunesse dans la collection Kid, le très drôle *Nom d'une poule, on a volé le soleil* qui nous entraîne dans les folles aventures de Carmen et Carmelito.



En science-fiction, Mango jeunesse propose *La Loi du plus beau*, un conte futuriste qui invite les jeunes à réfléchir sur les dérives possibles de la science.

Sans oublier les traditionnels livres de la Bibliothèque Rose chez Hachette avec les aventures du *Clan des Sept*, du *Club des Cinq* ou de *Fantômette* réédités avec de nouvelles couvertures.



Documentaire



Enfants d'Ailleurs racontés aux enfants d'ici édité par De La Martinière Jeunesse fait découvrir le quotidien des enfants du monde entier à travers des textes explicatifs, de nombreuses photos et illustrations de qualité.

Plus traditionnels, les ouvrages historiques ou scientifiques restent très intéressants. Hachette réédite la collection *La Vie secrète des Bêtes*.

Les Animaux de la Préhistoire ou *Les Animaux du Grand Nord* ne manqueront pas de séduire les

petits, tout comme *Youpi les Animaux marins* chez Bayard. La revue du même nom a donné naissance à de petits documentaires destinés aux enfants à partir de 4 ans. Dans cette nouvelle parution, ce sont tous les animaux marins qui y sont expliqués aux enfants, de la tortue luth au requin.



En histoire, Mango jeunesse publie une collection qui traite de chaque période historique, le Moyen-âge, la Révolution Française, etc...

Chez Syros Jeunesse, dans la collection *Petites histoires des hommes*, les différentes religions sont expliquées dans *Petite histoire des Religions* et les conflits dans *Petite histoire de la guerre et de la paix*.

Eveil Petite enfance

La créativité est le point fort des ouvrages destinés à la petite enfance. Chez Gautier-Languereau, les aventures de *Petit Lapin Blanc* éditées sous la forme de livres-jeux invitent l'enfant à lire tout en s'amusant.

Chez Hatier, les plus jeunes s'attacheront rapidement au personnage de *Pépin*. La collection des aventures de Pépin est présentée dans des livres de petit format tout en carton, avec de nombreuses illustrations.

La collection *Les Petites vies d'Apolline*, chez Mango Jeunesse, s'adresse aux plus petits. Elle met en scène la vie quotidienne et vise à aider l'enfant à se débrouiller tout seul, avec des titres comme *Je m'habille toute seule*, *Le bain*, *Au jardin*.



La rigolote *Louise Titi* plaira aussi certainement aux plus jeunes. La petite Louise a pour principal défaut de ne pas tenir en place! Ce livre très bien illustré est publié chez Gallimard.

Grund parie sur les livres matières et les livres jeux, notamment avec *Petit ours Blanc*, un livre à caresser. Chez le même éditeur, *Bullogie* plaira aux scientifiques en herbe. Les petits sont invités à

découvrir la monde extraordinaire de la « bullogie » à travers une trentaine d'expériences scientifiques. Pour tout savoir sur les bulles de savon...

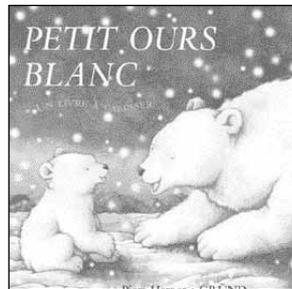
Les héros sorciers sont présents aussi dans les collections petite enfance. Magnard Jeunesse propose dans la collection Tipik, une série fantastique destinée aux benjamins, avec les aventures d'*Isa*, la petite sorcière ou du géant *Ogromino*.



L'école des Loisirs édite une collection intelligente destinée à faire accepter et comprendre la différence aux enfants, avec des ouvrages de la collection Loulou et Cie comme *Camille a deux familles* ou *Jean a deux mamans*.

Larousse réédite tous les contes classiques dans de nouveaux formats. Nouvelles illustrations, belles couvertures, tout y est pour les que les plus jeunes se laissent à nouveau séduire par *Cendrillon*, *Peau d'âne*, *le Chat botté*...

Il ne faut pas négliger le secteur des encyclopédies qui sont essentielles au développement de l'enfant. Après le succès des livres *Pourquoi?* et la même équipe d'auteurs et d'illustrateurs, Larousse édite *Mon Premier Larousse des Comment?*. L'ouvrage ludique et intelligent répond à de nombreuses questions d'enfants, sur l'histoire, la Terre, les Hommes, les animaux, le futur, la science. Chaque question est illustrée par un dessin amusant et les explications sont simples et claires.



Pour aller plus loin...

L'Éducation nationale a publié une liste de 300 titres recommandés pour le cycle III comportant des classiques de l'enfance et des oeuvres de littérature jeunesse vivante.

Cette liste est disponible sur le site internet du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

www.eduscol.education.fr

Pour les autres cycles, on peut également se référer à l'ouvrage **Livres et apprentissages à l'école** conçu par l'Observatoire national de la lecture et publié chez Hachette.

Ce livre propose une liste d'ouvrages pour chacun des trois cycles.

Un autre ouvrage de référence **Donner le goût de lire** est réédité avec une nouvelle couverture dans la collection du Sorbier, « La Littérature jeunesse : pour qui, pour quoi? ».

Christian Poslaniec recense une trentaine d'animations pour faire découvrir de manière ludique les joies de la lecture aux plus jeunes.

Le SCÉRÉN, centre national de documentation pédagogique, et le magazine **J'aime lire** édité par Bayard Jeunesse, ont conçu un livret offert gracieusement à tous les parents d'élèves de cours préparatoire. « *Apprendre à lire, donner dès le plus jeune âge le goût de la lecture, habituer les enfants à fréquenter la bibliothèque, construire une première culture littéraire* »

Ce livret est téléchargeable : www.cndp.fr/evenement/

Le SCÉRÉN et le magazine **J'aime lire** publient également un guide pour aider les enfants à devenir lecteurs : « **Aimer lire** » (19,90 euros).

Un cinquième bilan national pour conforter notre action

Avec l'augmentation du nombre de bénévoles et la mise en place du programme dans de nouveaux sites éducatifs, Lire et faire lire a étendu sa présence sur l'ensemble du territoire national. La journée de bilan national du 16 juin 2004 a réuni 130 participants qui ont pu évaluer les acquis et discuter des améliorations à apporter au programme.



© Sébastien Robert

« Lire et faire lire a besoin de beaucoup de coeurs assemblés »

Après cinq ans d'existence, le temps de la consolidation du programme est arrivé. Pour Alexandre Jardin, co-fondateur et porte-parole de l'association, « la dynamique lancée par Lire et faire lire est devenue irréversible ».

« On sent que l'opération est d'échelle nationale, ce qui n'était pas vraiment envisageable au départ », a-t-il déclaré en ouverture de la journée de bilan national du 16 juin 2004.

Alexandre Jardin a rappelé que l'objectif est « d'amener les enfants vers des habitudes de lecture. » « Ce serait formidable que dans cinq ans, des séances de Lire et faire lire aient lieu non plus une, mais deux fois par semaine », a-t-il souhaité.

Cette rencontre était l'occasion pour chacun d'exprimer ses espoirs sur le développement futur de l'association.

« Lire et faire lire doit diversifier ses structures et les types de lieux d'accueil », a souligné Marcel Fresse, administrateur de l'Unaf. Pour lui, le défi consiste

à « dépasser nos doutes quant au volume de travail, à la motivation des acteurs et aux ressources financières. »

Le plus important demeure de « veiller à ce que tous les acteurs de Lire et faire lire continuent à travailler ensemble comme ils le font depuis 1999, dans un esprit de complémentarité bien comprise et dans le souci de donner la priorité à l'enfant. »

Des chantiers de réflexion

Eric Favey, trésorier de l'association, a insisté sur la nécessité de perfectionner le fonctionnement de l'association avant de se développer davantage. « Il faut être inventif, tout en sachant garder ce qui marche bien ». Il ne s'agit pas d'aller trop vite car « l'association n'est jamais une fin mais un moyen utile à l'organisation de l'action. »

A l'avenir, Lire et faire lire ne doit pas seulement être étiqueté « vie scolaire », sans bien entendu se désolidariser des enjeux éducatifs et des projets des éta-

blissements.

L'accompagnement des bénévoles a fait l'objet d'un atelier de réflexion. Trois autres ateliers se sont concentrés sur la mise à jour de la charte Lire et faire lire, les statuts pour les associations locales et la mobilisation des acteurs locaux.

Table ronde autour du « livre, outil intergénérationnel »

Une table ronde sur « le livre, outil intergénérationnel » a réuni l'écrivain Fanny Joly, Monique Sassier, directrice générale de l'Unaf, Geneviève Arfeux-Vaucher, directrice de recherche à la Fondation nationale de gérontologie à Paris et Céline Naegelen, de la Ligue de l'enseignement du Haut-Rhin. La discussion a permis de rappeler l'importance de l'utilité de l'action des bénévoles de Lire et faire lire.

La mission de l'association reste plus que jamais d'aider à déconstruire les préjugés et à fabriquer des sensibilités, des coeurs et des émotions.

Les chiffres du programme pour l'année 2003-2004

Le développement dans les écoles et sur le recrutement des bénévoles se poursuit et les chiffres le prouvent. Lire et faire lire couvre désormais l'ensemble du territoire, la Lozère ayant cette année rejoint le programme.

Selon le rapport d'activité 2003-2004 présenté par Laurent Piolatto, délégué général de Lire et faire lire, 3331 écoles accueillent le programme à la date du 30 juin 2004. 128 sites dits « expérimentaux », les centres de loisirs, les crèches, les hôpitaux, les centres d'hébergement, les collèges, les bibliothèques, ont organisé des séances de lecture dans le

cadre de Lire et faire lire.

Le nombre de bénévoles de l'association atteint 9420 bénévoles, 2210 lecteurs de plus qu'en 2002-2003, soit une progression de 24%.

Financement en département

Les coordinations départementales consacrent en moyenne 1000 heures par semaine au programme. Ce chiffre s'obtient en additionnant le temps de travail des coordinateurs et des bénévoles qui les aident occasionnellement.

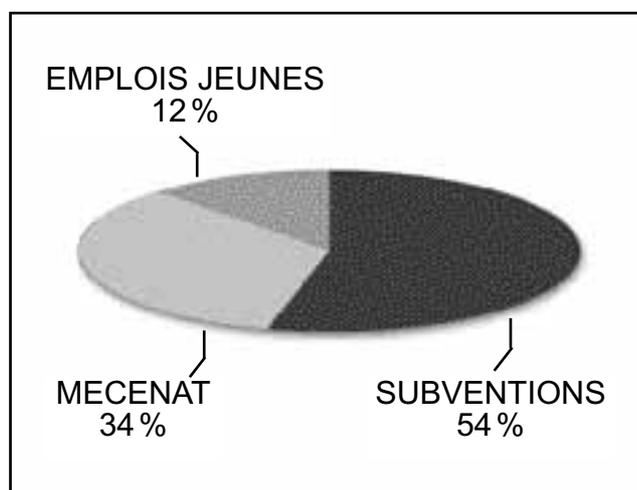
La formation des bénévoles est un élément important du travail des coordinateurs. Ces formations ont pour sujet la

connaissance de la littérature jeunesse, les techniques de lecture des comédiens et des bibliothécaires ainsi que la psychologie de l'enfant.

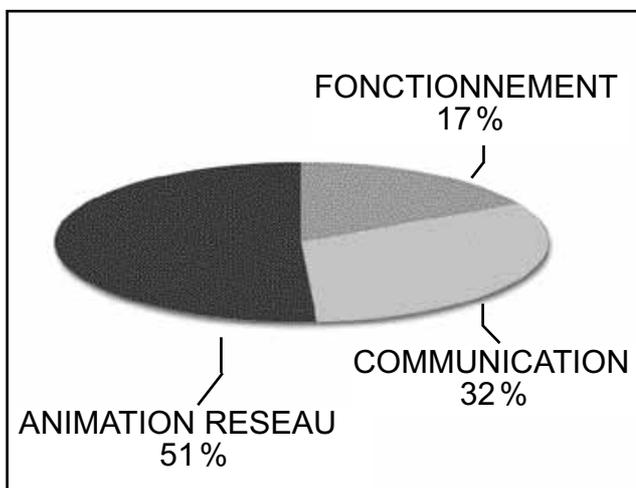
L'ensemble des financements extérieurs recueillis par les coordinations départementales pour le programme est évalué à 200 000 euros pour 2003-2004. Les collectivités territoriales participent à 40% au financement des actions des coordinations, l'Etat à 28%, le Fonds national pour le développement de la vie associative à 12% et le mécénat à 11%.

Nous vous présentons ci-dessous les comptes de l'association nationale Lire et faire lire.

Les finances de Lire et faire lire



Structure des ressources
(214 KE, résultats 2003)



Structure des dépenses
(192 KE, résultats 2003*)

Nous présentons les dépenses en 3 rubriques : les dépenses de communication, les dépenses d'animation du réseau, les dépenses de fonctionnement (frais de gestion administratif, amortissement de matériel informatique, frais postaux non affectés...). Nous avons affecté les salaires et frais généraux aux activités aux-

quelles ils sont liés afin d'avoir une bonne représentation de la répartition des dépenses.

Chaque année depuis 2001, les comptes de Lire et faire lire sont certifiés par un Commissaire aux comptes, le cabinet Mazars. Celui-ci a établi que le patrimoine de Lire et faire lire, en progression, s'élevait à 121 357 euros au 31/12/2003.

Le fonds de roulement est de 119 000 euros. L'association manque de réserves financières et il nous faut faire appel aux donateurs pour assurer le développement de notre activité. L'objectif est de renforcer nos fonds propres.

*22 KE sont affectés en dotation aux amortissements et en fonds de réserve.

Lire et faire lire fait appel aux donateurs

Depuis son lancement en 1999, Lire et faire lire s'est voulu accessible à tous. Pour devenir lecteur bénévole, il suffit aux personnes de plus de 50 ans d'en faire la demande auprès des coordinateurs de leur département.

L'association Lire et faire lire n'impose aucune cotisation et la carte de lecteur bénévole qu'elle fournit aux quelque 10000 retraités inscrits en 2004 atteste simplement de leur engagement. Cette carte permet par ailleurs aux bénévoles de bénéficier d'une assurance offerte par l'association, les couvrant pendant leur intervention.

Lors de sa dernière assemblée générale, l'association Lire et faire lire a décidé de maintenir ces principes fondamentaux malgré les difficultés financières. En effet, le développement de Lire et faire lire, présent aujourd'hui dans tous les départements métropolitain et les DOM-TOM, impose un budget plus important afin d'assurer un encadrement satisfaisant.

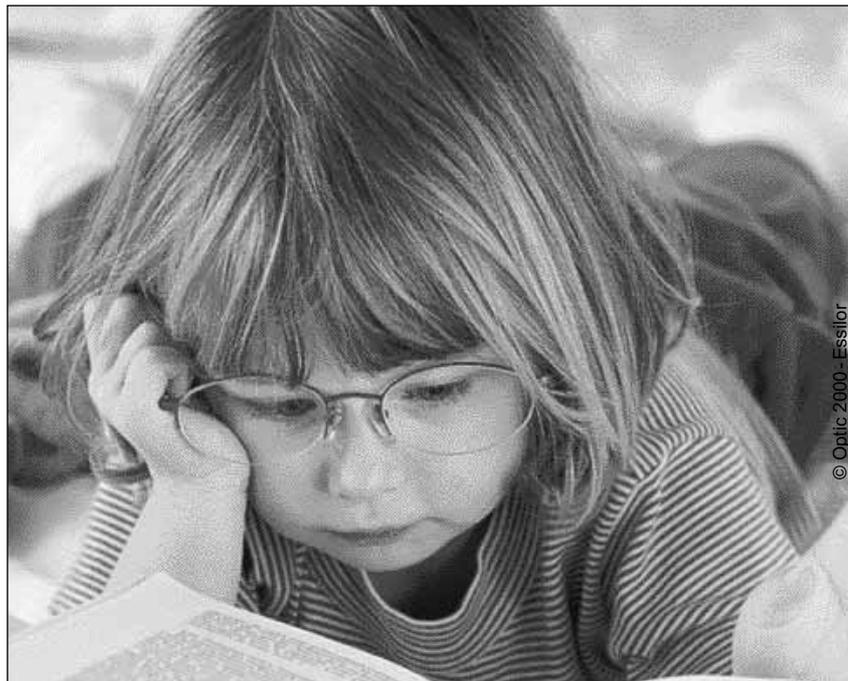
Nous sommes désormais dans l'obligation de diversifier nos sources de financement et de faire appel aux dons des particuliers afin de renforcer notre indépendance financière.

Lire et faire lire est une asso-

Lire et faire lire s'engage

Lire et faire lire s'engage auprès des enfants, mais aussi auprès de ses donateurs :

- Lire et faire lire s'engage à la confidentialité de votre don
- Lire et faire lire ne transmet les coordonnées de ses donateurs à aucun organisme, quel qu'il soit.
- Conformément à la loi Informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant
- Lire et faire lire respecte la transparence financière. Les



© Optic 2000 - Essilor

ciation loi de 1901 dont la gestion est désintéressée (non assujetties à la TVA en totalité). En tant qu'organisme d'intérêt général, nous bénéficions des nouvelles dispositions fiscales du mécénat.

Parlez-en à votre entourage

Les lecteurs bénévoles de Lire et faire lire sont les meilleurs témoins de l'utilité de l'action que nous menons tous ensemble.

comptes de l'association nationale sont contrôlés chaque année par un Commissaire aux comptes, cabinet extérieur à l'association, indépendant et qui exerce une mission légale. Il certifie que les comptes annuels sont réguliers, sincères et donnent une image fidèle du résultat de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière de l'association à la fin de chaque exercice

- A votre demande, Lire et faire lire vous envoie son rapport d'activité et son bilan financier

Depuis 5 ans, les retraités ont fait la preuve de l'efficacité de leur intervention dans les écoles auprès des enfants en apprentissage de la lecture. Ce sont eux qui pourront le mieux convaincre leur entourage de la nécessité de renforcer et développer le programme Lire et faire lire.

En offrant aux enfants le plaisir de la lecture, en s'engageant dans la prévention de ce malheur social qu'est l'illettrisme, nos donateurs témoignent de leur générosité mais aussi de leur responsabilité sociale. Grâce à ce geste de solidarité, des centaines de nouveaux lecteurs feront partager leur plaisir de la lecture à des enfants.

Merci pour votre engagement.

« Pourquoi je fais un don à Lire et faire lire ? Je pense simplement que le fait de former des jeunes, de les faire lire est à l'évidence le mieux pour eux. J'embauche des gens et la lecture est le début d'une formation »

Jean-Marc Galabert, Paris

Un don plus fort, un impôt allégé

La nouvelle loi sur le mécénat, entrée en vigueur en août 2003 encourage et renforce la générosité des Français, particuliers et entreprises. Une de ses mesures concerne l'augmentation du taux de réduction fiscale accordée pour les dons destinés aux fondations et associations.

Les particuliers bénéficient d'un triple avantage :

- 60% du montant de votre don est déductible de votre impôt à payer, et non plus 50%. Ce nouveau taux de réduction vous permet de donner 25% de plus, en conservant une dépense réelle identique.

- Le plafond du montant du don passe de 10 à 20% du revenu imposable, soit une augmentation de 100% du plafond. Vous avez plus de liberté pour donner la somme que vous souhaitez.

- Si vous souhaitez verser un montant de don qui dépasse le plafond des 20%, vous bénéficiez de 5 années pour étaler l'excédent.

Des mesures incitent les entreprises à se lancer dans le mécénat, par des réductions de l'impôt sur le revenu ou les sociétés :

- Vos versements au titre du mécénat vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 60% du montant du don. La réduction

Des dons pour faire quoi?

- Lire et faire lire recrute des bénévoles et leur ouvre des écoles. Avec votre don, nous développerons nos campagnes de recrutement et multiplierons les lieux éducatifs accueillant le programme Lire et faire lire.

- Lire et faire lire forme ses lecteurs bénévoles. Avec votre don, nous programmerons de nouvelles actions de formation.

- Lire et faire lire informe ses lecteurs bénévoles. Avec votre don, nous diffuserons plus largement notre magazine « Il était une fois ».

- Lire et faire lire assure ses lecteurs bénévoles. Avec votre don, nous assurerons de nouveaux lecteurs bénévoles.

Qui peut être donateur ?

Les particuliers peuvent être donateurs de Lire et faire lire. Il n'y a pas de montant minimum

pour un don et nous adressons toujours un reçu.

Les entreprises, PME, les travailleurs indépendants, artisans, commerçants peuvent également être donateurs. La nouvelle loi sur le mécénat d'août 2003 n'est pas réservée aux grandes entreprises et le reçu que nous adressons permet à tous de bénéficier des avantages fiscaux prévus.

Comment faire un don à Lire et faire lire ?

Pour faire un don à Lire et faire lire, il suffit de découper ou de recopier le bon ci-joint et de l'adresser avec votre chèque à l'ordre de « Lire et faire lire » à notre adresse :

Lire et faire lire
3 rue Récamier 75007 Paris

tion s'effectue directement sur le produit de l'impôt. A chiffre d'affaires égal, une entreprise peut doubler son effort financier en faveur des actions de mécénat.

- Le plafond de cette réduction d'impôt passe à 5 pour mille du chiffre d'affaires au lieu de 2,25 ou 3,25 pour mille selon l'organisme aidé.

(Sources : Fondation de France)

Des exemples :

Pour les particuliers :

Un don de 250 euros en 2004 vous fait bénéficier d'une réduction fiscale de 150 euros.

Votre dépense réelle : 100 euros.

Pour les entreprises :

Un don de 1666 euros vous fait bénéficier d'une réduction fiscale de 1000 euros.

Votre dépense réelle : 666 euros

Oui, j'apporte mon soutien à Lire et faire lire

Pour permettre à Lire et faire lire d'accomplir sa mission, envoyez vos dons !

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Né(e) en Tel : Email :

Lectrice, lecteur bénévole de Lire et faire lire : OUI NON

Je fais un don de : 15 euros 30 euros 50 euros Autre montant : euros

Par chèque bancaire adressé à l'ordre de Lire et faire lire

Signature :

Bulletin à compléter et renvoyer à : Lire et faire lire 3 rue Récamier 75007 Paris

Les départements se mobilisent

Paris

Lire et faire lire dans une école sur trois

Les lecteurs bénévoles parisiens se sont pressés en masse aux portes de l'Hôtel de Ville le 9 avril 2004. Tous les partenaires du dispositif parisien étaient présents : représentants de la mairie de Paris et des mairies d'arrondissements, bibliothécaires, personnels de l'Education nationale et directeurs d'écoles. Au total près de 350 participants ont assisté à cette seconde rencontre départementale, organisée dans les salons majestueux de la Mairie de Paris, sous le haut patronage de Bertrand Delanoë, maire de Paris.

Tous ont répondu à l'appel de la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement et de l'Union départementale des associations familiales de Paris.

Des chiffres très satisfaisants

Le bilan se révèle très positif pour l'année 2003-2004 puisque 470 retraités bénévoles interviennent dans 250 écoles, soit un tiers des écoles parisiennes. En 2002-2003, ils étaient 399 dans 194 écoles.

Trois conférences, « Lire et faire lire de la poésie », « les lectures partagées » et « Lire et faire lire



La réunion de Paris a été l'occasion pour tous les partenaires de constater le bon déroulement du programme

pour réduire la peur d'apprendre », ont été suivies de débats animés qui ont permis une réflexion commune.

En séance plénière, Eric Ferrand, adjoint au Maire, chargé de la vie scolaire et de l'aménagement des rythmes scolaires, a remercié chaleureusement les bénévoles et renouvelé son soutien à cette démarche. Maurice Quénet, recteur de l'Académie de Paris, comptait réunir à la rentrée les directeurs d'école pour les encourager à s'impliquer dans cette action.

« Je suis terriblement content, les chiffres sont ahurissants, tout le monde a joué le jeu », s'est réjoui Alexandre Jardin. Il a proposé de donner un caractère festif à cette rencontre l'année prochaine. Un pari que sont prêtes à relever la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement et l'Union départementale des associations familiales de Paris.

FOL : Michèle Bauby-Malzac
01 53 38 85 00

UDAF : Marcelle Bernon
01 48 74 80 74

Val-de-Marne

Irène Frain vient partager l'amour des livres

Les acteurs de Lire et faire lire dans le Val-de-Marne, se sont retrouvés le 15 juin 2004 à l'Hôtel du Département de Créteil. Ils ont pu dresser le bilan de l'année écoulée et échanger autour de leur action.

« Quand j'ai donné mon soutien à Lire et faire lire, c'est d'abord parce que j'y ai senti l'importance du lien », a rappelé Irène Frain, écrivain membre du comité de soutien. « Les lectures partagées participent à l'éducation des enfants, à la construction de leur être, en transmettant un patrimoine commun, basé sur des textes fondateurs de la littérature et de notre culture », a-t-elle déclaré.

Dans un monde où les choses



Irène Frain s'est réjouie de l'action des bénévoles du Val de Marne

vont de plus en plus vite, où les possibilités de communication se développent et se multiplient, les liens entre personnes sont en constante menace. Ce contact avec un être fait d'émotions est créateur de confiance pour l'enfant.

« Ce que vous faites, personne

d'autre ne peut le faire, pour que les enfants sachent lire, et qu'ils soient heureux dans cette activité », a conclu l'Inspecteur d'Académie.

FOL : Catherine Seguenot :
01.43.58.80.21,

UDAF : Clotilde Bost : 01.45.10.32.10

Ain

Des « Coloriés » pour Alexandre Jardin

L'U.D.A.F., en collaboration avec le journal *la Voix de l'Ain*, les bibliothèques de Bourg en Bresse et la Librairie Montbarbon ont invité Alexandre Jardin, dans le but de rencontrer les enseignants et les élèves de l'école de Buellas, dans l'Ain, le 18 juin 2004. L'écrivain a pu dialoguer avec les bénévoles du département et les lecteurs du réseau des bibliothèques et participer à une dédicace-rencontre de lecteurs à la librairie Montbarbon.

La matinée du 18 juin a été consacrée aux échanges entre Alexandre Jardin et les enfants des écoles maternelle et primaire de Buellas, petit village à 10 km du chef lieu du département, au sein desquelles plus de 15 bénévoles interviennent. Les enfants avaient organisé sa venue en préparant des questions sur Lire et faire Lire et sur le métier d'écrivain. Les plus grands (CM1-CM2) avaient dessiné une fresque représentant *Les Colo-*



Alexandre Jardin à la rencontre des enfants et enseignants de l'école de Buellas

riés, les héros du dernier roman d'Alexandre Jardin.

L'après-midi fut consacrée, dans un premier temps, à une conférence-débat sur « l'enfant et la lecture ». Alexandre Jardin a expliqué ses motivations quant au lancement du programme Lire et faire lire. Il a rappelé l'importance de cette action qui « remet du lien social et du lien affectif ». L'écrivain a ensuite dédié ses livres au sein d'une librairie burgienne, par ailleurs partenaire financier de Lire et faire Lire dans l'Ain.

Cette journée fut très enrichissante pour l'ensemble des bénévoles, et a permis à l'U.D.A.F. de travailler en partenariat avec d'autres structures afin d'organiser ce grand temps fort.

U.D.A.F. de l'Ain

Contact : Nadine BERTOLO

04.74.32.11.40

udaf01@udaf01.unaf.fr

Manche 130 participants au débat

La Journée départementales Lire et faire Lire du 26 mai 2004 dans la Manche a réuni plus de 130 personnes dans l'amphithéâtre de l'IUT de Saint-Lô. Alexandre Jardin s'était déplacé pour assister à cette rencontre. Les bénévoles, les enseignants, les responsables de bibliothèques étaient présents en nombre. M. Soumbo, directeur de cabinet de la Préfecture et Mme Hery, inspectrice de l'Education nationale étaient également au rendez-vous.

Jacqueline Babillo, administratrice à la Ligue de l'Enseignement et toute nouvelle présidente de l'association départementale Lire et Faire Lire, a prononcé un discours de bienvenue. La troupe *Théâtre en partance - Les Embruns* a

conquis le public avec la représentation de la pièce *Le mangeur de mots*.

Le délégué départemental Peter Korjvel a présenté l'association à l'échelon national et départemental. Jean-Karl Deschamps, secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement de la Manche, a animé un débat avec Alexandre Jardin, qui s'est exprimé comme toujours avec humour, spontanéité, joie de vivre et appel au bénévolat. La journée s'est conclue par un pot de l'amitié où le Crédit Mutuel a remis un chèque de soutien.

L'objectif a été pleinement atteint pour cette journée qui se voulait chaleureuse, conviviale et riche d'enseignements !

Contact : FOL de la Manche, Peter Korjvel : 02 33 77 42 50

Var

Rencontre avec Claire Nadaud



Claire Nadaud évoque son expérience d'auteur avec les bénévoles de Lire et faire lire

Une conférence-débat autour de la littérature jeunesse a été organisée par la fédération départementale de la Ligue de l'enseignement du Var le 26 mai dernier avec Claire Nadaud, auteur et illustratrice pour la jeunesse. La rencontre s'est animée autour du thème « *Mes rencontres avec les enfants, itinéraire de la feuille de papier au livre pour enfant* ».

Chaque année, en plus des formations proposées aux bénévoles qui participent à Lire et faire lire, la Fédération départementale du Var permet aux bénévoles de rencontrer des professionnels de la littérature jeunesse, auteurs, illustrateurs et éditeurs.

Cette année, c'est Claire Nadaud qui est venue rencontrer le public et témoigner de son expérience d'auteur et illustratrice pour la jeunesse. Elle a su donner des pistes complémentaires d'exploitation de l'œuvre illustrée avec les enfants.

Contact : FOL : 04.94.24.72.77



De nombreux bénévoles se sont déplacés pour écouter les conseils de l'auteur-illustrateur

Expériences vécues ...

Marie-Geneviève Guignard,
lectrice bénévole à l'école Bouloux (Poitiers)

« Au mois de juillet 2004, je suis intervenue dans une maison des jeunes et de la culture de Poitiers auprès d'enfants mahorais (originaires de l'île de Mayotte) nouvellement installés dans le quartier, à la demande d'enseignants du quartier et d'animateurs jeunesse. Les interventions avaient lieu tous les lundi et mercredi matin auprès d'enfants tous francophones.

Nous avons abordé quatre thématiques hebdomadaires : les animaux de la ferme et de la forêt, le cirque, l'eau et les planètes. Les enfants se sont tous montrés attentifs et curieux. Ils ont posé beaucoup de questions, notamment sur le cirque. Chacune de mes interventions était très attendue. Après l'atelier, les enfants ont fait de beaux dessins représentant des moments des histoires que nous avions lues. La journée s'est terminée par des jeux.

A la fin du mois de juillet, tous ces enfants (entre 20 et 25) qui ne fréquentent pas encore les centres de loisirs ont pu voir un spectacle musical et participer à la fête du centre des enfants âgés de 6 à 12 ans. »

Véronique Proffit,
en visite à l'hôpital Trousseau (Paris)

« Lors de la Journée de la Fraternité, le 26 mai dernier, je me suis rendue au service hématologie de l'hôpital Trousseau avec d'autres bénévoles pour partager une heure de lecture avec les enfants malades. Cette rencontre a eu lieu à l'initiative de Lire et Faire Lire et de Swane, une association créée par des journalistes pour faire participer les enfants à la conception et à la réalisation d'un journal, *La plume de Swane*.

Les enfants malades ont une façon d'appréhender leur entourage d'une acuité particulière, en raison des épreuves qu'ils subissent. Lire ensemble devient alors une expérience d'une intensité extrême.

L'émotion nous étreint le cœur, mais la magie opère vite. Les parents se sont éclipsés, nous nous retrouvons à trois dans la chambre : Estelle, la petite fille de 8 ans aux allures de garçon manqué enveloppée dans un jogging bleu marine est allongée sur son lit, la journaliste de Swane s'installe dans un fauteuil et moi-même je m'assieds près d'Estelle, au bord du lit. Elle est impatiente : c'est tout naturellement que le contact s'établit. Estelle choisit un album qu'elle ne connaît pas, avide de cette attraction inédite. Je lis à haute voix en même temps qu'elle suit le texte. Ses commentaires et ses questions viennent rapidement. Le dialogue s'est établi autour du livre. C'est gagné ! »

« Je lis déjà bien et j'aime bien la lecture. En plus, elle est gentille la lectrice de nous raconter des histoires. »

« La lectrice, elle raconte bien, c'est pour ça que j'aime bien quand elle vient. »

« En tout cas, ça donne envie de lire des livres, quand on a quelqu'un qui raconte bien les histoires, je trouve. »

Mots d'enfants

« La lectrice, elle est gentille, elle lit bien et je trouve qu'elle sait bien faire les voix quand elle raconte. Elle change de ton, c'est rigolo à

« On n'est pas trop nombreux, on vient par petits groupes, c'est mieux. Et puis moi, j'aime la lecture. »

« J'aime bien quand la lectrice vient nous lire des histoires. D'abord, elle est pas sévère, et puis j'aime bien les histoires qu'elle choisit pour nous. En plus, ça me calme, c'est pas comme à

Coup de coeur des lecteurs



Titre : Maman m'a dit que son amie Yvette était vraiment chouette

Auteur et illustrateur: Alain Le Saux

Editeur : Rivages

Genre : Album Jeunesse

Mots clés : Vocabulaire Expression-Image-Humour

L'histoire

Chaque page présente une expression courante introduite par : « Papa m'a dit ... » ou « Maman m'a dit ... », puisée dans différents registres.

Les illustrations comiques représentent les expressions avec les mots pris au « pied de la lettre ». Le dessin caricatural accentue l'effet humoristique.

Intérêt

Un album humoristique et ludique qui permet de saisir certaines subtilités de la langue française. Il apprend aux enfants d'enrichir leur vocabulaire, d'éviter les contresens et d'augmenter la compréhension, tout en découvrant le sens propre et le sens figuré de certaines expressions. De plus, le décalage existant entre le dessin et l'expression imagée est un bon moyen pour les enfants de mémoriser celle-ci.

En séance de Lire et faire lire

Cette histoire s'adresse à des enfants de 6 à 9 ans, qui savent déjà lire, mais qui peuvent se tromper sur le sens de certaines expressions. Ils s'émerveillent de découvrir le sens caché des mots. De plus, les enfants adorent le graphisme et rient beaucoup des illustrations.

*Coup de coeur de Micheline Quétard,
lectrice bénévole (Val d'Oise)*

Agenda

18-21 novembre 2004

Salon de l'éducation, Paris

Le rendez-vous annuel des jeunes, des enseignants, des parents et de tous les acteurs de l'éducation.

Contact - Salon de l'éducation, Ligue de l'Enseignement - Tel : 01 40 40 14 48
<http://www.salon-education.org>

24-29 novembre 2004

20e édition du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil

À l'occasion de son 20e anniversaire, le pays à l'honneur au salon cette année sera... Un pays imaginaire !

Contact - Centre de promotion du livre de jeunesse - Tel : 01 55 86 86 55
<http://www.salon-livre-presse-jeunesse.net/>

3-5 décembre 2004

22e festival du livre de jeunesse de Rouen

Le festival aura pour thème cette année « Vous me devez le respect », ce sujet devrait permettre de sensibiliser les jeunes aussi bien à leurs droits qu'à leurs devoirs.

Contact - Festival du livre jeunesse de Rouen - Tel : 02 35 70 37 38

8-11 décembre 2004

3e salon du livre de jeunesse de Lorient

Organisé par la FOL du Morbihan

Contact - Fédération Départementale du Morbihan - Tel : 02 97 21 17 43

11-12 Janvier 2005

Les parcours professionnels pour la lecture jeunesse

3e édition autour d'une vingtaine d'éditeurs jeunesse et du rectorat de l'Académie de Créteil. Entrée libre.

Contact - Tél. : 01 40 76 45 84
(Hélène Touitou)

18-23 mars 2005

25e Salon du livre de Paris

Cette année les Lettres Russes sont à l'honneur

Contact - Syndicat National de l'Édition
Tel : 01 44 13 66 66
<http://www.salondulivreparis.com>

Erik Orsenna, chevalier de la langue française

« **L**e plus beau dans Lire et faire lire, c'est le faire lire », s'enthousiasme Erik Orsenna. Il salue le travail « des bénévoles qui font cadeau de toute la lecture aux enfants ». « L'initiative d'Alexandre Jardin est magnifique, car elle se trouve au cœur du principe de transmission de la langue », explique-t-il. Pour lui, « la langue fait office de moyen privilégié de communication entre les générations. » Ainsi, les mots abolissent les frontières entre les âges.

« J'aime l'idée de vivre en tribu », commente-t-il. « Rien ne m'est plus insupportable que le découpage entre les âges, les bébés avec les bébés, les ados avec les ados et les personnes âgées entre elles », déplore l'écrivain. Son modèle de référence se situe en Afrique, car là-bas « tous les âges sont mélangés, on n'a pas un hachis parmentier de classes d'âge ». Et il abandonne son ton joyeux pour faire référence à « la tragédie de la canicule » et évoque les lettres de ses amis africains. « Ces personnes ne sont pas mortes de la canicule, mais de solitude, m'écrivaient-ils », dit-il avec émotion Erik Orsenna. Pour toutes ces raisons, il apporte vivement son soutien à toutes les initiatives qui rapprochent les générations entre elles.

La question de la transmission de la lecture aux plus jeunes lui tient aussi personnellement à cœur, en tant qu'homme de lettres bien sûr mais aussi est surtout en tant que père. « Mon fils me disait toujours : Papa, tu me dis de lire mais je ne veux pas être écrivain », s'amuse-t-il à raconter. Il aime aussi personnellement transmettre son savoir puisqu'il revendique « une

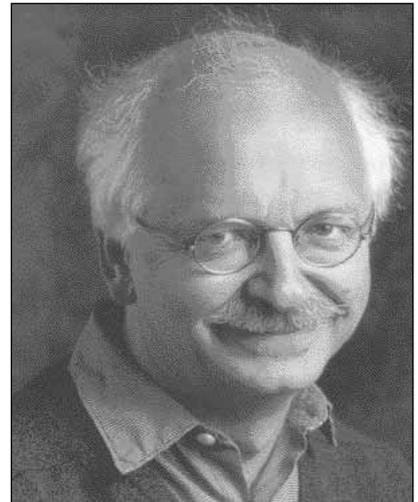
âme de prof. »

« Le mot apprendre implique deux aspects : un sens passif, recevoir, et un sens actif, qui est de donner ce qu'on a reçu », assure ce docteur en sciences économiques qui a été professeur pendant onze ans, notamment à l'École normale supérieure. « J'aime passer du temps dans les écoles », confie-t-il, au point de se remettre à enseigner cette année.

« La démarche pédagogique se situe au cœur du processus de transmission », affirme-t-il. Pour donner le goût de la lecture, il faut réussir à « développer la complicité avec le mot ». Peu importe alors les moyens d'y arriver, la bande dessinée, les chansons... Ces lectures amèneront ensuite l'enfant devenu grand à s'intéresser à la littérature. « Une chanson m'a donné le vrai déclic de mon amour pour la langue française, celle de Léo Ferré, *Pauvre Rutebeuf, que me faisait écouter ma mère* », se souvient le grammairien. La lecture ne doit pas être imposée. On ne peut pas décréter qu'un livre doit être lu. Il faut « montrer, donner des preuves à l'enfant, souligner la beauté du texte ». Et cet amoureux des mots de rappeler que « *Stendhal, ça aide à vivre, La Fontaine aussi* ».

Pour un vocabulaire subtil et une grammaire douce

Ses deux derniers romans suivent cette méthode pour permettre à tous d'appivoiser la grammaire. « À la base, tout le monde déteste la grammaire, mais il faut réussir à expliquer, tout en faisant rêver, en montrant par exemple comment un adjectif habille la phrase », met



© Bernard Matussière

Erik Orsenna, auteur de nombreux romans dont *L'Exposition coloniale*, prix Goncourt 1988, *La Grammaire est une Chanson douce* et *Les Chevaliers du subjonctif*. Il est aussi conseiller d'Etat, membre de l'Académie Française et vient d'être nommé président de l'Observatoire national de la la lecture.

en avant l'auteur de *La Grammaire est une Chanson Douce* et *Les Chevaliers du Subjonctif*. Ces deux livres relatent les aventures de Jeanne et Thomas, deux enfants perdus dans l'archipel des mots, qui vont découvrir tout au long du conte, la richesse de la grammaire et la beauté des mots. Dans *Les Chevaliers du Subjonctif*, Jeanne apprend à regarder les verbes comme des moteurs car ils « font avancer la phrase » et « lui donnent vie et mouvement ». Ce roman aide à retrouver le sens originel des mots, alors que l'on accompagne Jeanne qui a entrepris de dessiner la carte de la conjugaison. Le conte philosophique constitue le moyen idéal pour faire partager l'amour de la grammaire, parce qu'il « fortifie la langue, la transcende et l'embellit ».

Si après une longue carrière, Erik Orsenna continue à militer pour les mots, c'est pour « réveiller la langue auprès des enfants ». Et éviter le pire qui puisse arriver à la langue française, « qu'il n'y ait plus de rêves, plus de nuances, plus de subtilités... ».

Hamdam Mostafavi